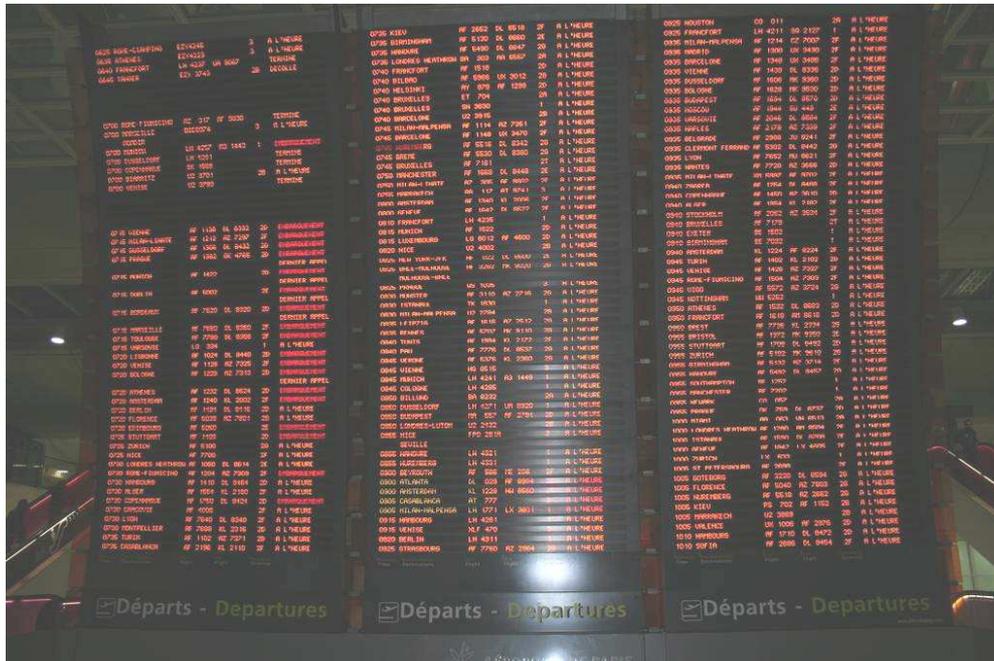


Conférence européenne FEANTSA Partager le pouvoir – travailler ensemble :

la participation en tant qu'outil pour lutter contre l'exclusion liée au logement

**22 – 24 octobre 2009
Copenhague, Danemark**



Informations diverses

Participants :

- DOUX Cédric, Président du CVS du CHRS Nouvel Horizon à Reims et délégué EAPN France aux 8es rencontres des personnes en situation de pauvreté
- GREUILLET Alain, Secrétaire du CVS du CHRS Cité de Refuge à Paris et délégué EAPN France aux 8es rencontres des personnes en situation de pauvreté
- GUIDICELLI Marie, Conseillère technique Europe Fondation de l'Armée du Salut

Déroulement de la conférence :

- 22 octobre : visite de projets
- 23 octobre : conférence et ateliers
- 24 octobre : réunion des usagers et tourisme

Quelques chiffres :

- 200 participants, dont un peu plus de la moitié de personnes sans abri
- Environ 20 pays européens
- Une température douce pour la saison

Les visites de projets

Pour Cédric :

- Une école sous statut ONG qui fournit un accompagnement pour promouvoir l'autonomie des personnes ayant des problèmes socioéconomiques. Les personnes sont hébergées en échange de l'apprentissage d'un métier (mécanique, menuiserie...) ou de la participation à des activités (peinture, danse, musique...). L'argent récolté par la vente des produits sert à acheter des meubles pour les appartements...
- Un centre de soins pour les toxicomanes et sans abri. Les médecins de ville ferment leurs portes à ce public, le centre de soins emploie donc des infirmiers mobiles (à vélo) et un médecin qui travaillent directement dans la rue et les orientent éventuellement vers des structures appropriées.

Pour Alain :

- Des logements atypiques pour des personnes très exclues avec des problèmes d'alcool.
- Un centre infirmier de jour.

Pour Marie :

- Une visite du vieux quartier de Copenhague construit pour servir d'asile des pauvres, qui aujourd'hui offre une large gamme de services et activités pour les sans abri : activités mécanique, couture et arts plastique, réparation de vélos, hébergement d'urgence (de 21h à 14h), hébergement plus classique, cafétéria...



La conférence

Après une chanson reprise en chœur par les participants, un mot de bienvenue du président de la FEANTSA, les participants ont eu une description de la politique sociale danoise en matière de lutte contre la pauvreté avec notamment une présentation du PNAI national : réduire le nombre de personnes dormant « à la dure », réduire le temps de séjour dans les centres d'hébergement, accompagner de manière spécifique les jeunes et favoriser la politique du « logement d'abord ».

Puis, un panel composé de 10 personnes sans abri ou ex sans abri ont défini ce que la participation signifiait pour eux :

- Impliquer les personnes dans l'élaboration des politiques publiques

- Arrêter de donner toujours une image négative de ce que représente un sans abri, mais insister sur ses aspects positifs
- Créer des associations de sans abri, type l'association SAND au Danemark
- La société a une image fautive des personnes sans abri
- Un intérêt croissant pour la participation, mais les acteurs institutionnels ne savent pas quoi en faire
- Inventer de nouvelles formes pour faire reculer la pauvreté, ne pas attendre que les autres fassent le travail !
- Restituer le pouvoir aux sans abri, les responsabiliser
- Interroger les sans abri sur leurs désirs, leurs rêves ; ne pas le faire au travers des travailleurs sociaux
- Les sans abri participent à « l'existence humaine »



Des ateliers ont ensuite permis d'approfondir plusieurs sujets.

Pour Cédric :

- La participation au sein des services d'aide aux sans abri. Une intervention très (trop) longue d'un responsable d'un centre italien insistant notamment sur le fait que les personnes accueillies doivent être responsabilisées, que le travail entre le travailleur social et l'utilisateur doit être court. Peu de place au débat, ce qui a gêné la salle.
- La participation et le logement. Un constat posé par le témoignage d'une association danoise : un sans abri a du mal à s'approprier un logement, il doit se faire accompagner pour aider à la reprise des repères par un « gardien social ». Le problème est que les logements utilisés pour cette prestation sont rares, qu'ils causent des problèmes de voisinage, que peu de femmes sont accueillies...

Pour Alain :

- La participation politique des sans abri. Alain est intervenu sur sa participation à différents travaux : projet MOC sur le PNAI, nuit solidaire pour le logement, groupe de travail dur le chantier national prioritaire, comité de pilotage de l'année européenne 2010 de lutte contre la pauvreté et l'exclusion, délégué EAPN aux 8es rencontres européennes des personnes en situation de pauvreté...
- La participation et le logement. Alain est intervenu sur la présentation des conseils de vie sociale (CVS) en décrivant rôle et incidence sur les pratiques socioéducatives.

Pour Marie :

- Promouvoir la participation au niveau national.
 - Un témoignage d'un réseau de lutte contre la pauvreté belge qui assure des formations sur la participation auprès des associations et des personnes directement concernées (les experts du vécu). La qualité du service n'est pas dans ce que met le fournisseur, mais bien dans ce que trouve la personne. Le changement induit de la résistance. Il faut la transformer en énergie positive. La participation doit être pertinente, venir du terrain, être utile pour le prestataire et pour l'utilisateur, être en lien avec les missions des structures, avoir de l'ambition et être réaliste.
 - Un témoignage danois sur le conseil national des services sociaux et la mise en place de l'association SAND. Une loi de 1998 oblige d'impliquer les utilisateurs avant de prendre une décision. Mais les SDF n'arrivent pas à s'organiser seuls (à la différence des personnes handicapées). Il faut développer la connaissance pour augmenter la participation. Création en 2001 de SAND, qui est présente dans tous les centres d'hébergement. Mais peu de participation, manque de continuité, problème de l'institutionnalisation
- Participation, sensibilisation et image publique. Un témoignage danois de formations dans les écoles primaires autour du sans abri : formation en binôme avec un sans abri et un formateur, présentation d'images, de vidéo et écriture d'histoires.

En fin de journée, un temps d'échanges sur les ateliers, une pièce de théâtre, des petits cadeaux et dans la soirée un dîner aux chandelles et une chorale d'anciens prisonniers qui ont ému la salle.



La réunion des usagers

Cette réunion est organisée par l'association danoise de sans abri SAND. La consigne de cette réunion était que seuls les usagers étaient invités plus quelques professionnels pour assurer l'interprétariat pour ceux ne parlant pas la langue de Shakespeare.



Une trentaine de participants ont été accueillis avec café, thé, gâteaux et bonbons dans les locaux de SAND. Chacun s'est présenté et a expliqué rapidement ce que la participation des personnes sans abri signifiait pour lui. Puis, les participants se sont réunis par petits groupes autour de tables en s'arrangeant pour que plusieurs pays soient réunis. La table d'Alain et Cédric était composée d'allemands, de belges, de danois, de néerlandais et donc de français. Chaque table a pris le temps de se questionner sur les bonnes pratiques en termes de participation, les mauvaises pratiques et également de réfléchir à la question de « si nous devons être ministre des affaires sociales, que ferions nous pour que les choses bougent ? »...

En conclusion de cette matinée fructueuse et enrichissante, la création d'une mailing liste européenne pour s'échanger des informations autour de la participation des sans abri et de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion en Europe et la création d'une fédération des sans abri en Europe.

Nous sommes ensuite allés voir la petite sirène...



En conclusion...

Une conférence très bien organisée

Une expérience à renouveler

La réunion des usagers a permis de compléter les échanges des ateliers de la conférence

La qualité des échanges entre les usagers des différents pays

La convivialité des journées

La possibilité de créer des ponts entre les différentes structures d'accueil

Une prise de contact avec notamment le président des CVS de l'Armée du Salut aux Pays Bas... !

Mais aussi...

Un interprétariat lors des visites plutôt léger

Peu de documents en français

Non présence de personnes accueillies sur les lieux visités

Merci !!